

## Dimanche 15 mars 2020 – 3<sup>ème</sup> DIMANCHE DE CARÊME – Année A

1<sup>ère</sup> lecture : « Donne-nous de l'eau à boire » (Ex 17, 3-7)

Psaume 94 : **Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur !**

2<sup>ème</sup> lecture : « L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Rm 5, 1-2.5-8)



### Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean 4, 5-42

« Une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle »

#### Homélie du Père Jean-Bruno Durand, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6<sup>e</sup>)

1. *Avoir soif...* Chacun de nous a soif de temps en temps. Et même, parfois, très soif. Souvenez-vous. C'est un jour d'été, il fait chaud. Vous avez soif, très soif. Souvenez-vous d'un jour où vous aviez très soif. Vous avez envie de boire. De boire beaucoup. De boire frais.

Mais qu'est-ce je vais boire ? Pour les enfants : est-ce que vous allez boire de l'eau fraîche ? ou un soda bien sucré ? Pour les adultes : un verre d'eau ? Ou un grand verre de pastis ou de rosé bien frais ? On va boire. Mais boire quoi ? Tout n'est pas bon à boire. Tout n'est pas bon pour la santé. Tout ne désaltère pas de la même manière.

Qu'est-ce qui est le meilleur pour nous, pour notre vie ? Vaut-il mieux un coca-cola, une bière, ou un verre d'eau fraîche et pure ? Il y a la soif... et il y a la boisson qui désaltère vraiment, en vérité, qui fait du bien, réellement. Et il en est de même pour nos autres soifs.

Il est de bonnes soifs. Soif du bonheur, soif de l'amitié et de la bonne entente, soif de la vérité, du respect, de la justice, soif de retrouver sa famille, ou ses amis, après une absence, et ainsi de suite.

Il est de bonnes soifs mais aussi de mauvaises soifs. Par exemple, quand j'envisie ce qui appartient à quelqu'un d'autre, quand je veux le lui prendre, le lui voler, c'est une mauvaise soif. Il faut trier parmi nos soifs, entre les bonnes et les mauvaises.

Ainsi, il faut trier parmi nos soifs, et il faut trier aussi pour faire face à nos soifs, pour bien agir. Boire la bonne boisson quand il s'agit de la soif du corps. Et il en est de même pour faire face aux autres soifs. Il faut agir bien, avoir de bonnes relations, partager, aimer, vivre ensemble...

2. *La source d'eau pure.* Imaginez. Souvenez-vous. C'est l'été, les vacances. Vous avez marché, il fait chaud... Vous êtes fatigués et vous avez soif. Et voici une source dans la montagne. Ou un puits ou une fontaine. Alors vous êtes très contents. De l'eau fraîche et pure. Vous vous réjouissez. Vous admirez. C'est un cadeau, un don. L'eau d'une source est comme vivante, elle est jaillissement, elle permet la vie, elle a le goût de la vie, elle appelle à vivre.

Les Hébreux au désert ont connu la soif. Ils ont récriminé contre Moïse, ils ont douté de Dieu, ils ont fermé leur cœur.

La soif peut être une épreuve, un moment difficile. On a soif, on râle, on se met en colère car il n'y a pas ce que nous voudrions boire, là, tout de suite, immédiatement. On ferme son cœur.

Alors, au contraire, quand nous avons soif, il faut nous préparer à accueillir, à recevoir, comme lorsqu'on reçoit un cadeau. Nous sommes appelés à accueillir le don et en même temps celui qui donne. À accueillir l'eau fraîche dans le verre qui m'est tendu, et, en même temps, à accueillir celui qui me donne à boire. Et, finalement, à accueillir Dieu qui est le donateur, la source première de tout bien.

3. *La femme samaritaine...* Aujourd'hui Jésus est auprès d'un puits et une Samaritaine arrive pour puiser de l'eau. À l'époque, les Samaritains n'étaient pas aimés. C'étaient des étrangers aux yeux des Juifs. Avec une religion étrange, mêlée de paganisme. Et voilà cette femme. Que dire ? Elle a une vie divisée, des affaires matrimoniales compliquées, plusieurs hommes dans sa vie. Elle sait qu'elle est méprisée par beaucoup. Et puis, elle est fatiguée par son travail, par sa vie... Malgré tout, elle vient chercher de l'eau au puits, alors que c'est le plein soleil de midi.

Et Dieu vient vers elle.

Jésus comprend que cette femme a soif, qu'elle a besoin de l'eau vive. Non seulement de l'eau fraîche dans le puits, mais de quelque chose de plus profond, de plus intérieur.

Comme nous, cette femme a soif de bonheur, de vérité, elle a soif de tendresse, de miséricorde. Elle a ses faiblesses, sa fatigue, mais son cœur peut s'ouvrir : elle a soif, mais ce n'est pas seulement de l'eau de ce puits qu'elle a soif.

4. Alors, on se dit, Jésus va lui proposer cette eau véritable, cette eau de la vie éternelle. Bien sûr !

Mais d'abord Jésus lui dit : « *Donne-moi à boire.* »

La soif de Jésus. Dans son humanité... Il sait ce qu'est la soif, il a vécu notre condition humaine. Mais, en Jésus, c'est aussi Dieu qui a soif, et qui a soif de nous...

Dieu veut nous dire à chacun : j'ai besoin de toi, j'ai soif de toi. Tel que tu es. Pas l'homme, la femme ou l'enfant idéal que tu aimerais être, mais toi, tel que tu es, toi qui avances dans cette vie comme tu peux... Y compris avec ce qui est méprisé en toi, par toi ou par les autres, ce qui est faible ou fragile en toi, ce qui est

compliqué ou étrange en toi, avec ce qui a besoin d'être guéri, d'être sauvé... Eh bien, Dieu dit : j'ai besoin de toi tout entier, ce qui est fort et ce qui est faible, ce qui est beau et ce qui est moins beau.

C'est moi tout entier que Dieu appelle lorsqu'il me dit : « *donne-moi à boire.* »

Vous remarquerez que la Samaritaine ne donne pas tout de suite à boire à Jésus. Peut-être que la réponse ne peut venir immédiatement. Il faut que la Samaritaine fasse un chemin intérieur. Il faut que nous fassions un chemin intérieur pour répondre à la demande de Jésus, à la demande de Dieu.

Il y a une pédagogie de Dieu. Dans son dialogue avec la Samaritaine, puis ensuite avec les villageois, Jésus va aider chacun à découvrir où sont ses vrais soifs, ce dont il a besoin au plus profond, ce qui peut l'aider à vivre heureux avec et pour les autres, avec et pour Dieu.

5. Parmi ces soifs de l'être humain, il y a la plus profonde. Parfois, cette soif est ignorée, ou n'est pas encore nommée. Cette soif, c'est la soif de Dieu. Au plus profond, que nous le sachions ou non, nous avons soif de Dieu, du Dieu vivant est vrai.

« *Mon âme a soif du Dieu vivant* »... « *Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche, toi mon Dieu. Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant...* » dit le psaume 41.

Lorsque nous devinons que Dieu est, quand nous pressentons qu'il est là, et qu'il nous appelle, alors nous pouvons tomber à genoux, nous pouvons adorer de tout notre cœur, de toute notre âme. Il ne s'agit plus d'adorer sur les monts de Samarie ou de Jérusalem, mais d'*adorer en esprit et en vérité* nous dit Jésus. Par lui Jésus, et dans l'Esprit de Dieu, nous pouvons découvrir cette adoration

véritable, cette relation vraie, cette religion qui nous relie pleinement au Père des cieux.

6. Alors, avec la Samaritaine, nous pourrions comprendre et accueillir pleinement le don de Dieu. « *Celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle.* » nous promet Jésus.

Alors, avec les villageois, nous pourrions proclamer à notre tour : « *Nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde.* »

Et alors, chaque jour, par nos activités et nos prières, par nos joies et nos peines présentées au Seigneur, par notre cœur ouvert à Dieu et aux autres, oui, alors, par toute notre vie, nous pourrions entendre l'appel de Dieu et y répondre pleinement : « *Donne-moi à boire* » me demande Jésus.